FEDERATION FRANÇAISE D'EQUITATION

ALERTE MÉDIAS FFE

Communiqué FFE du 22 juillet 2026



Crédit: ©Thibaut VERGOZ

Slow tourisme, déconnexion, nature : cet été, le cheval réinvente les vacances en famille

Trois tendances à la loupe

Alors que les Français réinventent leur manière de vivre les vacances, poneys et chevaux s'imposent comme des compagnons de choix pour ralentir, se reconnecter à la nature et partager des moments en famille. À travers plus de 6 000 poney-clubs et centres équestres, la Fédération Française d'Équitation accompagne cette évolution en permettant à chacun, partout en France, d'accéder à une grande diversité d'activités — de l'initiation aux randonnées itinérantes.

Une tendance en phase avec les résultats de l'étude Kantar « Les Français et l'équitation » réalisée pour la FFE en 2025 : nature, bien-être, plaisir et convivialité figurent parmi les premières attentes des Français en matière de loisirs — et les poney-clubs et centres équestres y répondent pleinement.

1. Le slow tourisme prend le mors aux dents

Le tourisme de masse fatigue. Les files d'attente, les hôtels interchangeables, les city-trips minutés — une partie croissante des Français cherche autre chose pour l'été. Le tourisme équestre s'impose comme une réponse concrète et immédiatement accessible, sans préparation complexe ni budget hors de portée.

Partir à cheval, c'est changer radicalement de rapport au territoire. Les randonnées itinérantes — d'une journée ou de plusieurs étapes — permettent de traverser des forêts, sillonner des vignobles, longer des littoraux ou franchir des cols de montagne dans une immersion que ni la voiture ni le vélo ne peuvent offrir. Le rythme du cheval, entre 6 et 8 kilomètres par heure, oblige à regarder, à écouter, à sentir. Le trajet n'est plus un moyen : il devient l'expérience elle-même.

Le réseau FFE maille l'ensemble du territoire français, des Pyrénées à la Normandie, de la Camargue aux Vosges. Des itinéraires balisés, des hébergements adaptés, des établissements de tourisme équestre partenaires tout au long du parcours : l'infrastructure existe, structurée, labellisée, prête à accueillir des familles comme des cavaliers expérimentés.

Communiqué FFE du 22 juillet 2026

2. La déconnexion, enfin physique

Les applications de méditation, les retraites numériques, les week-ends « sans écrans » autoproclamés, la promesse de déconnexion est partout, les résultats rarement au rendez-vous. Le cheval, lui, ne laisse pas le choix.

Quand on prépare sa monture, on ne peut pas regarder son téléphone. Quand on est en selle, l'attention est entière — à l'animal, au terrain, à l'instant. Cette contrainte douce, imposée non par une règle mais par la nature même de l'activité, produit un effet que les psys et les coachs bien-être s'épuisent à reproduire artificiellement : la présence pleine et réelle.

Pour les enfants, le bénéfice est documenté. La relation à l'animal — le soin, la confiance, la communication non verbale — mobilise des ressources émotionnelles et sensorielles que les activités numériques ne sollicitent pas. Pour les parents, c'est souvent la surprise de l'été : se retrouver à regarder leur enfant progresser, sans écran entre eux et le moment.

L'étude Kantar confirme d'ailleurs cette aspiration, le bien-être et la reconnexion à la nature figurant en tête des motivations des Français qui pratiquent ou envisagent de pratiquer l'équitation.

3. Un vecteur de lien familial concret

Il y a des vacances dont on parle encore vingt ans après. La première fois qu'un enfant monte à cheval seul, la promenade en forêt où il a fallu faire confiance à l'animal sur un chemin détrempé ou encore le soir au camp, sans réseau, à raconter la journée.

Le cheval crée des souvenirs communs à une époque où les emplois du temps familiaux se fragmentent et où les écrans captent l'attention de chacun dans sa direction. Il impose une aventure partagée, avec ses moments de doute, de fierté, de complicité, qui ressoude ce que le quotidien effiloche.

Pour de nombreuses familles, l'été équestre ne s'arrête pas à la dernière promenade. Un enfant qui a fait un stage revient souvent à la rentrée, une initiation devient un cours hebdomadaire et une passion mise entre parenthèses par un parent est rallumée par l'enthousiasme d'un enfant.

De la Bourgogne au Pays Basque en passant par l'Auvergne ou le Vercors, les 6 000 poney-clubs et centres équestres FFE jalonnent le territoire. De quoi accueillir aussi bien les familles en quête de découverte que les cavaliers expérimentés — et ce, souvent à moins de trente minutes de chez soi.

Plus d'information sur www.ffe.com

Contact Presse :
FFE Communication – (+33 2 54 94 46 78) – communication@ffe.com
Valérie Bleys – (+33 6 73 53 23 64) – valerie.bleys@vbcom.fr